

## QUÉBEC

### Exportations internationales : début d'année difficile

#### FAITS SAILLANTS

- Les exportations de biens à l'étranger (en termes réels) ont fléchi de 0,5 % en février après avoir diminué de 15,9 % le mois précédent.
- Parmi les 25 principaux produits exportés, plus de la moitié ont enregistré une baisse en février. Le recul le plus important touche le mazout léger, les aéronefs et les produits de cuivre.
- Les importations de biens (en termes réels) ont diminué de 10,7 % en février. Le volume de pétrole brut importé a subi la plus forte baisse, mais les importations de véhicules automobiles ont également chuté.

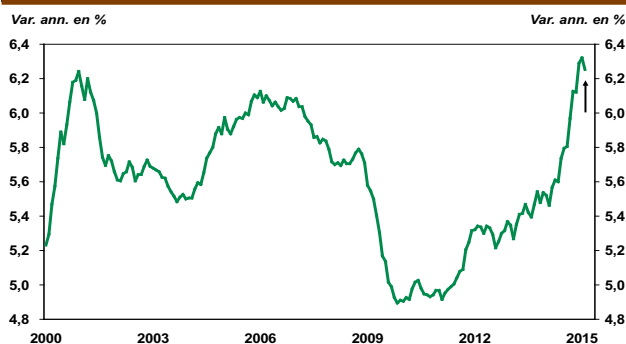
#### COMMENTAIRES

Après avoir terminé l'année 2014 en force, les exportations internationales ont encaissé deux baisses mensuelles d'affilée. Le bilan du premier trimestre sera sans doute négatif. Cela n'est toutefois pas suffisant pour remettre en question la tendance haussière qui prévalait depuis un certain temps. Les difficultés ponctuelles de l'économie américaine au premier trimestre, telles que les conditions météorologiques difficiles qui ont notamment perturbé le transport des marchandises, ont probablement affecté les expéditions du Québec au sud de la frontière. Les données des prochains mois permettront d'y voir plus clair.

Les importations du Québec ont poursuivi leur mouvement à la baisse. Le total des importations a diminué de 10,7 % en février. En excluant le pétrole, le repli mensuel se chiffre à -5,6 %. Rappelons que près de la moitié des produits acheminés au Québec proviennent des États-Unis. La mauvaise température a pu affecter l'acheminement des marchandises en début d'année.

Au-delà de ces facteurs ponctuels, la faiblesse des importations qui persiste depuis plusieurs trimestres témoigne de l'anémie de la demande intérieure au Québec. La consommation est au ralenti, la construction résidentielle poursuit

#### L'essor des exportations internationales prend une pause



\* Moyennes mobiles huit mois.  
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

son ralentissement et les investissements des entreprises qui tardent à se redresser ne stimulent en rien les importations.

**Implications :** Le manque de vigueur des expéditions à l'étranger en début d'année doit être interprété avec prudence en raison des conditions météorologiques difficiles aux États-Unis. La contribution des exportations à la croissance économique du Québec sera sans doute négative au premier trimestre, mais elle devrait redevenir positive rapidement par la suite. Étant donné que la progression du PIB réel des États-Unis devrait rebondir dès le prochain trimestre et que le dollar canadien continuera d'avoisiner 0,80 \$ US, les exportations de la province devraient rapidement renouer avec la croissance. Malgré un début d'année difficile, notre scénario de prévisions table toujours sur une accélération des exportations internationales en 2015. Cela est essentiel pour que la progression du PIB réel soit un peu plus rapide, soit de 1,7 % cette année, par rapport à 1,3 % en 2014.

**Hélène Bégin**  
Économiste principale

**François Dupuis**  
Vice-président et économiste en chef

**Hélène Bégin**  
Économiste principale

**Benoît P. Durocher**  
Économiste principal

**Francis Généreux**  
Économiste principal

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336  
Courriel : [desjardins.economie@desjardins.com](mailto:desjardins.economie@desjardins.com)